



NIGER
BULLETIN TRIMESTRIEL

AVRIL 2024

RÉPUBLIQUE DU NIGER

Fraternité - Travail - Progrès

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ NATIONALE, DE LA

CONJONCTURE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

DIVISION DE LA CONJONCTURE

N°01/2024

CONJONCTURE



NOTE DU QUATRIÈME TRIMESTRE 2023







ELEMENTS DE METHODOLOGIE

La note de conjoncture économique est le fruit de l'analyse et de la synthèse des données issues des administrations publiques et privées tant internes qu'externes, de même que les données produites par l'Institut National de la Statistique (INS), à travers différents services de la Direction de la Comptabilité Nationale de la Conjoncture et des Etudes Economiques (DCNCEE).

Les principaux domaines d'analyse et secteurs couverts par la note de conjoncture, qui est à parution trimestrielle, sont entre autres:

- la situation économique mondiale ;
- l'évolution des cours des matières premières exportées par le Niger ;
- l'évolution des échanges extérieurs ;
- la production industrielle, minière et pétrolière;
- le transport routier et aérien ;
- la monnaie et le crédit avec les données sur la situation monétaire de la BCEAO et;
- les finances publiques avec le Tableau d'Opération Financières de l'Etat (TOFE).

La méthodologie retenue consiste d'une part, à collecter les données, notamment sur l'environnement économique international et les matières premières, par le biais de diverses sources émanant de structures et d'institutions internationales telles que le Fonds Monétaire International (FMI), la Banque Mondiale (BM), l'Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne (AFRISTAT), l'IndexMundi et l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE). D'autre part, des fiches de collecte sous forme des tableaux sont transmises aux différents fournisseurs de données et répondants de l'INS.

Les principaux canaux de transmission des requêtes de données et d'informations sont :

- le dépôt direct d'une fiche de collecte auprès des fournisseurs de données concernées ;
- l'envoi des requêtes par courrier électronique et;
- aussi à travers des échanges téléphoniques.

Par la suite, la réception des données est faite également par les mêmes canaux.

Une fois les données reçues, elles sont vérifiées, saisies et traitées au fur et à mesure dans un tableur excel. La mise en forme du présent document est effectuée dans un fichier Word.

Après l'élaboration de la version provisoire de la note de conjoncture, cette dernière est mise en observation au sein de la Direction, avant d'être mise à la disposition du comité qualité de validation des données produites par le Système Statistique national (SSN). Ce comité est chargé d'examiner et de valider la note, avant que l'autorisation de publier soit donnée par le Directeur Général de l'INS.

AVANT-PROPOS

L'Institut National de la Statistique (INS) a le plaisir de vous présenter la note de conjoncture au titre du **quatrième trimestre 2023**. Ce document met à la disposition des décideurs et autres utilisateurs, des informations rapides et récentes qui servent à suivre, à court terme, la situation économique nationale, régionale et internationale du moment, afin de pouvoir anticiper, en cas de besoin, les évolutions et les points de retournement du cycle conjoncturel.

Cette note concerne l'ensemble des secteurs de l'économie nationale (agriculture, mine, industrie, inflation, échanges extérieurs, finances publiques, monnaie, etc.) et traite aussi de la conjoncture internationale.

A l'occasion de la publication du présent document, l'Institut National de la Statistique (INS) exprime ses vifs remerciements aux différents partenaires (ministères, organismes et entreprises) pour la compréhension et la disponibilité dont ils

ont fait preuve au moment de la collecte des données qui ont servi à son élaboration. De ce fait, la Direction Générale de l'Institut les exhorte à poursuivre et à renforcer cette collaboration en vue d'améliorer, non seulement la qualité des données contenues dans cette note, mais aussi, de respecter rigoureusement son délai de publication. Enfin, ce document pourrait contenir des insuffisances. Aussi, accueillerons-nous volontiers, toutes observations, remarques et/ou suggestions, pour l'amélioration de la qualité des prochaines éditions.

Directeur Général p. i. de l'Institut National
de la Statistique (INS) du Niger

Sani OUMAROU



SIGNALETIQUE



OURS

Unité responsable : Service du Suivi et de l'Analyse de la Conjoncture (SSAC) ;

Directeur de publication : **Monsieur Sani OUMAROU**, Directeur Général p. i. de l'INS ;

Directeur de Rédaction : **Monsieur AMADOU MAMANE Issaka**, Directeur de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Etudes Economiques (DCNCEE) ;

Chargés de la rédaction : **Madame MALIKI Zeynabou MOHAMADOU**, Cheffe de la Division conjoncture, Messieurs **Abas ABOUBACAR OSSEYINI** et **Bliyaminou MAMANE ISSA**, Cadres au SSAC ;

Chargés de la collecte, de la saisie et du traitement des données : Messieurs **ABDOU BAWA Hassane** et **Nouhou MOUMOUNI ABDOULKADRI**, cadres au SSAC ;

Validation : Comité Qualité ;

Editeur de la publication : INS.



SIGLES ET ABREVIATIONS

AFRISTAT	Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne
ANAC	Agence Nationale de l'Aviation Civile du Niger
BCEAO	Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest
BM	Banque Mondiale
CEDEAO	Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
DGER	Direction Générale de l'Economie et des Réformes
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
F CFA	Franc de la Communauté Financière Africaine
FED	Réserve Fédérale Américaine
FMI	Fonds Monétaire International
IHPC	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
IHPI	Indice Harmonisé de la Production Industrielle
INS	Institut National de la Statistique
INSEE	Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
MEF	Ministère de l'Economie et des Finances
OCDE	Organisation de Coopération et de Développement Economiques
PIB	Produit Intérieur Brut
TOFE	Tableau des Opérations Financières de l'Etat
UE	Union Européenne
UEMOA	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine
USA	United States of America (Etats-Unis d'Amérique)





SOMMAIRE

ELEMENTS DE METHODOLOGIE i

Avant-proposii

Sigles et Abréviationsiv

Sommaire.....1

Chapitre I : Environnement international5

I.1 Situation économique mondiale5

I.2 Evolution des cours des matières premières7

I.2.1 Petrole7

I.2.2 Uranium8

I.2.3 Minerai de fer9

I.2.4 Métal Jaune (Or).....9

I.2.5 Produits alimentaires10

Chapitre II : Synthèse de la conjoncture économique nationale12

II.1. Activité réelle au quatrième trimestre 2023.....12

II1.1. Secteurs d'activités clés..... 12

II1.2. Indice Harmonisé de la Production Industrielle 13

II1.3. Les échanges extérieurs..... 14

II1.4. L'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) 16

II1.5. L'indice du coût de la construction (ICC) 17

II1.6. L'évolution du transport..... 18

I.1.6.1 Evolution du transport aérien.....18

I.1.6.2 Evolution du transport routier des voyageurs19

II2. Finances Publiques20

II3. Situation monétaire22

Bibliographie24

Sites Internet CONSULTÉS:24

Remerciements26

Annexes28



LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Indice de la production industrielle et minière en volume par branche d'activité.....	14
Tableau 2 : Evolution du solde commercial et du taux de couverture des importations par les exportations	16
Tableau 3 : Evolution des prix par fonction : Base 100 : 2014	17
Tableau 4 : Indices trimestriels du coût de la construction par groupes et familles de produits et services (4ème trimestre 2022 au 4ème trimestre 2023).....	18
Tableau 5 : Trafic Aéroport International Diori Hamani	19
Tableau 6 : Total des flux par destination	20
Tableau 7 : TOFE (version provisoire) résumé à fin décembre 2023	21
Tableau 8 : Situation monétaire (Encours à fin septembre 2023, en milliards de F CFA).....	23
Tableau 9 : Prix moyens en FCFA des principaux produits et services composant l'Indice du Coût de la Construction (ICC)	28
Tableau 10 : Importations totales en millions de FCFA.....	29
Tableau 11 : Exportations totales en millions de FCFA	29
Tableau 12 : Voyageurs en partance de Niamey pour les destinations intérieures	30
Tableau 13: Voyageurs en partance de Niamey pour les destinations internationales	31
Tableau 14: Evolution trimestrielle en tonne des principaux produits alimentaires en dollars US.....	31
Tableau 15 : Evolution trimestrielle des prix de l'or, du pétrole Brent et du fer en dollars US.....	32

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Taux de croissance trimestriel du PIB réel en variation trimestrielle dans les pays avancés en %	6
Graphique 2 : Taux de croissance trimestriel du PIB réel en variation trimestrielle dans les pays émergents en %.....	6
Graphique 3 : Evolution trimestrielle du prix du baril de pétrole Brent (en US\$)	7
Graphique 4 : Evolution trimestrielle des prix moyens du kilogramme d'uranium en \$ US.....	8
Graphique 5 : Evolution trimestrielle du prix de la tonne de fer (en US\$)	9
Graphique 6 : Evolution trimestrielle du cours de l'or (US\$/once).....	10
Graphique 7 : Prix moyens trimestriels de matières premières alimentaires en tonnes	11
Graphique 8 : Production céréalière en tonnes	12
Graphique 9 : Vente d'Uranium (Valeur en Milliards FCFA).....	13
Graphique 10 : Evolution des exportations et importations de biens en valeur (milliard de FCFA).....	15



CHAPITRE I : ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

I.1 SITUATION ECONOMIQUE MONDIALE

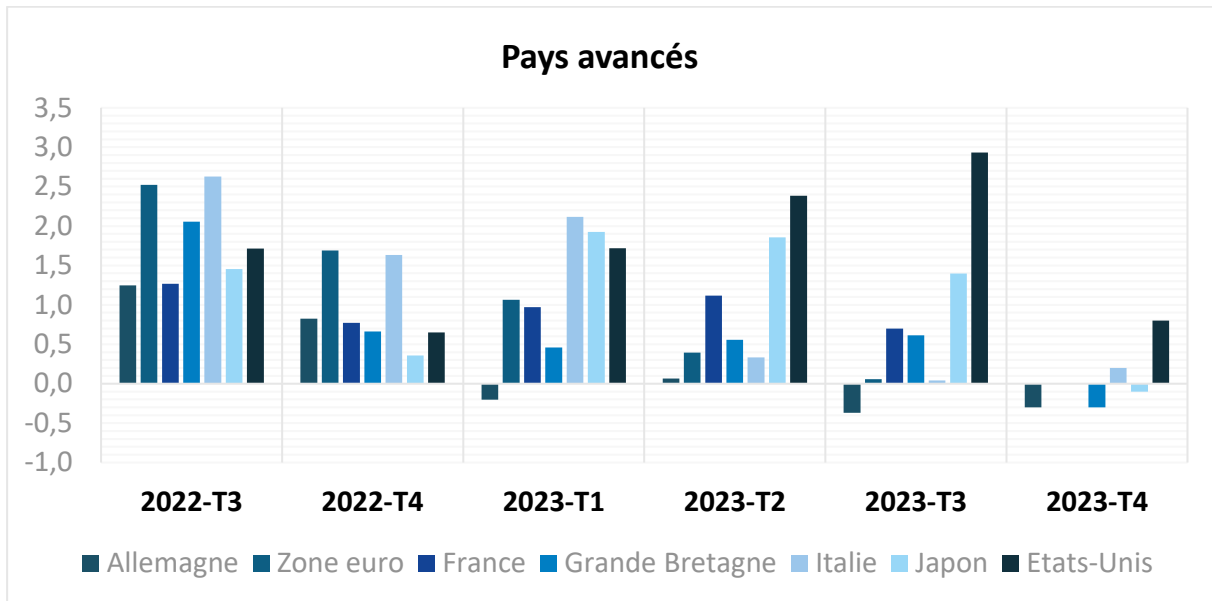
Dans la dernière édition des perspectives économiques mondiales publiées par le FMI en janvier 2024, il est mentionné la reprise de la croissance mondiale au quatrième trimestre 2023 à la suite de multiples chocs à savoir : la pandémie du COVID 19, le conflit Russo-Ukrainien et la crise du coût de la vie qui s'avèrent étonnamment résilientes. L'économie mondiale devrait connaître une stagnation en 2024, avec une croissance nulle en se stabilisant à 3,1% avant d'accélérer à 3,2% pour l'année 2025, déjouant ainsi, les pronostics des prévisions effectuées au mois d'octobre. Selon les estimations du FMI, l'inflation mondiale devrait ralentir pour atteindre 5,8% en 2024 et 4,4% en 2025. La tendance baissière de l'inflation laisse prédire un début d'assouplissement monétaire des principales Banques centrales à partir de 2024.

Dans les pays avancés, une baisse de la croissance est prévue, passant de 1,6% en 2023 à 1,5% en 2024. Ce constat contraste nettement avec la solidité de l'économie américaine qui, contre toute attente, devrait connaître une croissance de 2,1 % en 2024, tirée par des solides dépenses de consommation en dépit d'un pouvoir d'achat rogné d'un côté par l'inflation et de l'autre par la hausse des taux d'intérêt et un marché de l'emploi dynamique. Par ailleurs, la croissance de la zone euro devrait se redresser modérément (0,9% en 2024 après 0,5% en 2023) avant de se renforcer en 2025 (1,5%). La zone euro a subi un choc nettement plus fort que les Etats-Unis, étant directement exposée au conflit russo-ukrainien et la hausse des prix de l'Énergie.

Au niveau des pays émergents, la croissance devrait stagner à 4,1 % en 2024 et s'accélérer à 4,2 % en 2025. La Chine, une des locomotives devrait voir son PIB croître de 4,6% en 2024, soit une baisse par rapport aux 5,2% réalisés en 2023, avant de chuter à 4,1% en 2025. Cette contraction du PIB est imputable aux difficultés auxquelles font face les deux piliers de la seconde puissance mondiale à savoir les secteurs de l'immobilier et des exportations. Du côté des autres pays émergents, l'Inde devrait être le moteur de l'économie mondiale en maintenant avec une croissance très forte qui pourrait demeurer à 6,5% en 2024 et 2025, impulsée par une demande intérieure résiliente.

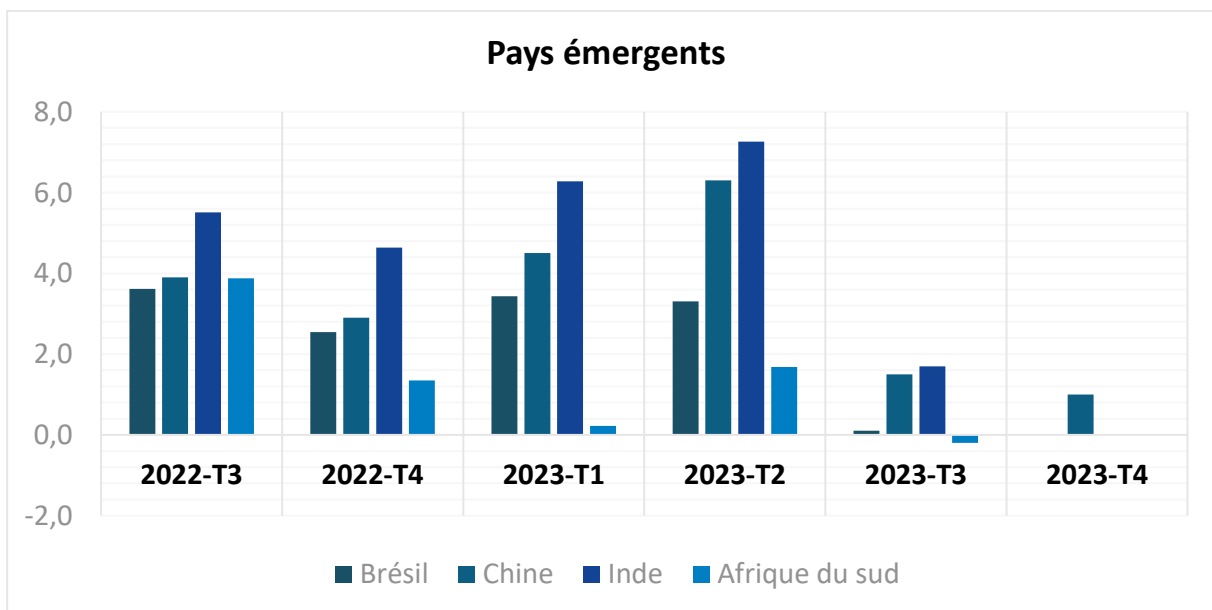
En Afrique subsaharienne, les perspectives de croissance demeurent positives malgré les multiples chocs affectant les principales économies du monde. Les économistes du FMI semblent assez optimistes sur la croissance économique de la région à condition que les effets négatifs des chocs précédents et les problèmes d'approvisionnement soient résolus. Selon les prévisions, la croissance devrait accélérer, passant de 3,3 % en 2023 à 3,8 % en 2024 pour accélérer à 4,1 % en 2025.

Graphique 1 : Taux de croissance trimestriel du PIB réel en variation trimestrielle dans les pays avancés en %



Source : OCDE, lien : <https://stats.oecd.org/index.aspx?queryid=350&lang=fr>

Graphique 2 : Taux de croissance trimestriel du PIB réel en variation trimestrielle dans les pays émergents en %



Source : OCDE, lien : <https://stats.oecd.org/index.aspx?queryid=350&lang=fr>



I.2 EVOLUTION DES COURS DES MATIERES PREMIERES

I.2.1 PETROLE

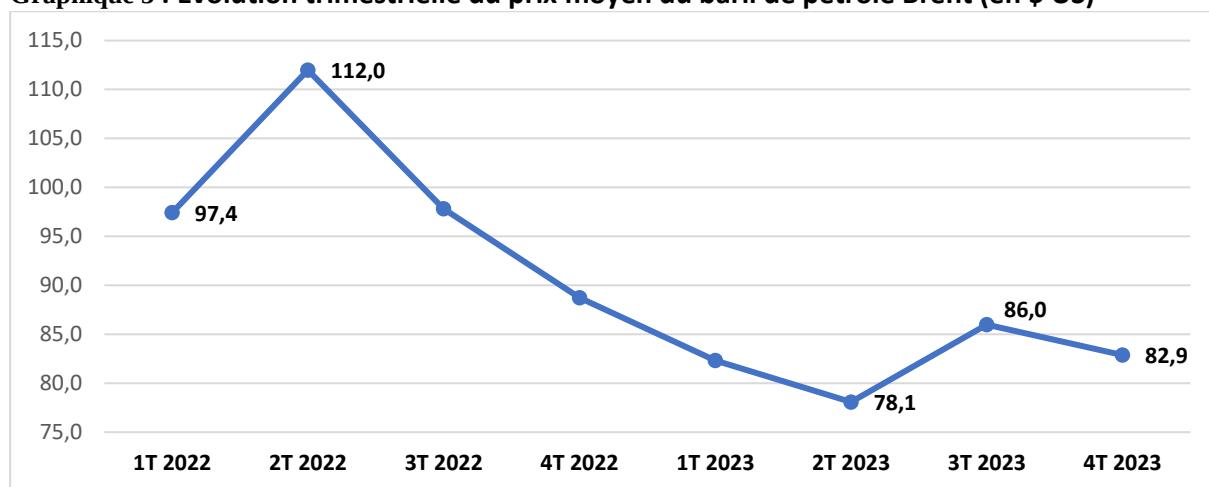
Les prix du pétrole (Brent) se sont établis en moyenne, à 82,9 dollars le baril au quatrième trimestre 2023 contre 86 dollars le trimestre précédent, soit une baisse de 3,6%. Les prix du pétrole ont subi des pressions à la baisse dans un contexte marqué par le ralentissement de l'activité économique mondiale. Cette évolution baissière est imputable principalement à deux (2) facteurs :

- ✓ l'affaiblissement de la demande mondiale de pétrole : La croissance de la demande mondiale au quatrième trimestre 2023 a été révisée à la baisse, l'Europe représentant plus de la moitié de la baisse. L'impact du conflit entre Israël et le Hamas crée des risques d'incertitudes et des perturbations sur l'approvisionnement en pétrole dans la région et par conséquent une baisse des prix car les investisseurs ont tendance à opter pour la prudence ;
- ✓ l'amélioration de l'offre des pays non membres de l'OPEP+ qui se traduit par une forte hausse des exportations des Etats Unis du brut en 2023. Les pays non membres de l'OPEP+ à savoir les États-Unis, le Brésil, la République islamique d'Iran et la Guyane ont affiché en 2023 une production robuste. Ces augmentations du stock brut ont largement compensé les réductions opérées par l'OPEP+ pour espérer limiter les excédents d'offre qui feraient chuter les prix.

En glissement annuel, le prix du Brent a diminué de 6,6%. Cette baisse des cours du pétrole Brent s'explique essentiellement par la faible croissance de la demande chinoise.

Les perspectives sur les prix du Brent pour l'année 2024 sont incertaines car le marché pétrolier reste confronté à des risques de fluctuations, liés notamment au contexte économique et géopolitique mondial. L'escalade du conflit au moyen orient semble, n'avoir pas eu de conséquences sur les prix de l'énergie.

Graphique 3 : Evolution trimestrielle du prix moyen du baril de pétrole Brent (en \$ US)



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>

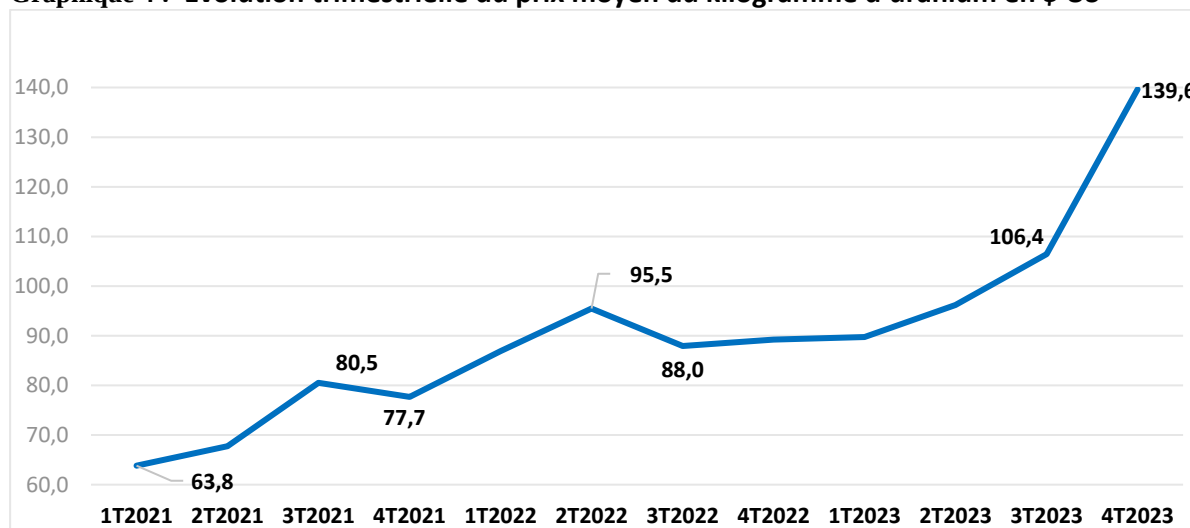
I.2.2 URANIUM

Le prix moyen du kilogramme d'uranium s'envole au quatrième trimestre 2023. En effet, il s'est établi à 139,6 dollars au trimestre sous revue contre 106,4 dollars au troisième trimestre, enregistrant une hausse trimestrielle de 31,2%. Ce renchérissement du prix du kilogramme d'uranium pourrait s'expliquer par :

- ✓ le regain d'intérêt international pour le nucléaire pour la transition énergétique. Lors de la COP 28 (Conférence des Parties sur le Climat de l'ONU), vingt-deux (22) pays ont souhaité tripler la capacité nucléaire dans le monde d'ici 2050 afin de réduire la dépendance au charbon et au Gaz. L'engagement multilatéral en faveur de l'énergie nucléaire lors de la COP28 a marqué un tournant significatif, indiquant une augmentation significative de la demande future d'uranium ;"
- ✓ les ruptures d'approvisionnement provoquées par l'instabilité géopolitique et économique entraînent une réduction de l'offre sur le marché. L'approvisionnement en provenance de la Russie et l'approvisionnement transitant par les ports russes sont devenus vulnérables aux sanctions, aux perturbations des transports et aux risques liés à la chaîne d'approvisionnement. Le Canada et le Kazakhstan, deux autres grands pays producteurs, rencontrent des problèmes d'extraction. Aussi, depuis les événements survenus le 26 juillet 2023, le Niger, l'un des principaux producteurs d'uranium au monde, a vu le groupe français Orano suspendre ses activités d'extraction dans ce pays, entraînant ainsi une réduction de la production et une augmentation des prix sur le marché.

En glissement annuel, le prix moyen de l'uranium a augmenté de plus de la moitié (+56,5%). En termes de perspectives, il est attendu une hausse des prix de l'uranium pour l'année 2024, soutenue par les décisions politiques actuelles, tendant à favoriser la construction de nouvelles centrales nucléaires un peu partout dans le monde. La Namibie, le Niger, l'Afrique du Sud, le Malawi et la Mauritanie sont les pays africains les mieux positionnés pour profiter de la hausse de la demande et des prix.

Graphique 4 : Evolution trimestrielle du prix moyen du kilogramme d'uranium en \$ US



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>



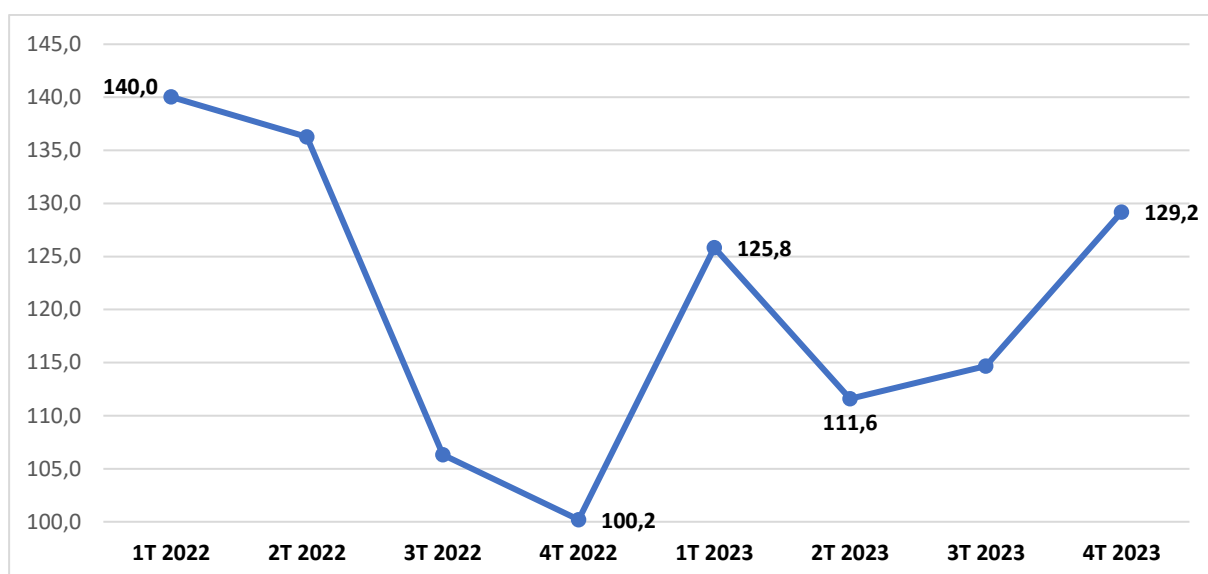
I.2.3 MINERAI DE FER

Au cours du quatrième trimestre 2023, le prix moyen du minerai de fer s'est établi à 129,2 dollars la tonne, enregistrant ainsi une hausse de 12,7 % par rapport au trimestre précédent. Cette hausse s'explique par l'amélioration de la confiance du marché suite à une série de mesures du gouvernement chinois visant à soutenir la croissance.

En glissement annuel, le prix du minerai de fer est en hausse de 24,8%.

Le marché du minerai de fer suit l'optimisme suscité par les perspectives économiques de la Chine. La Chine est de loin le plus grand consommateur de minerai de fer au monde, utilisant une grande quantité de ce minerai pour alimenter son industrie sidérurgique, qui est la plus grande au monde. Une demande chinoise plus forte renforcera le prix sur le marché mondial. Une forte demande d'acier pour relancer les secteurs stratégiques pourrait augmenter la demande de minerai de fer et donc entraîner une hausse des prix. De même, si l'offre maritime est limitée pour répondre à une demande croissante, cela pourrait entraîner une augmentation du prix.

Graphique 5 : Evolution trimestrielle du prix moyen de la tonne de fer (en US\$)



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>

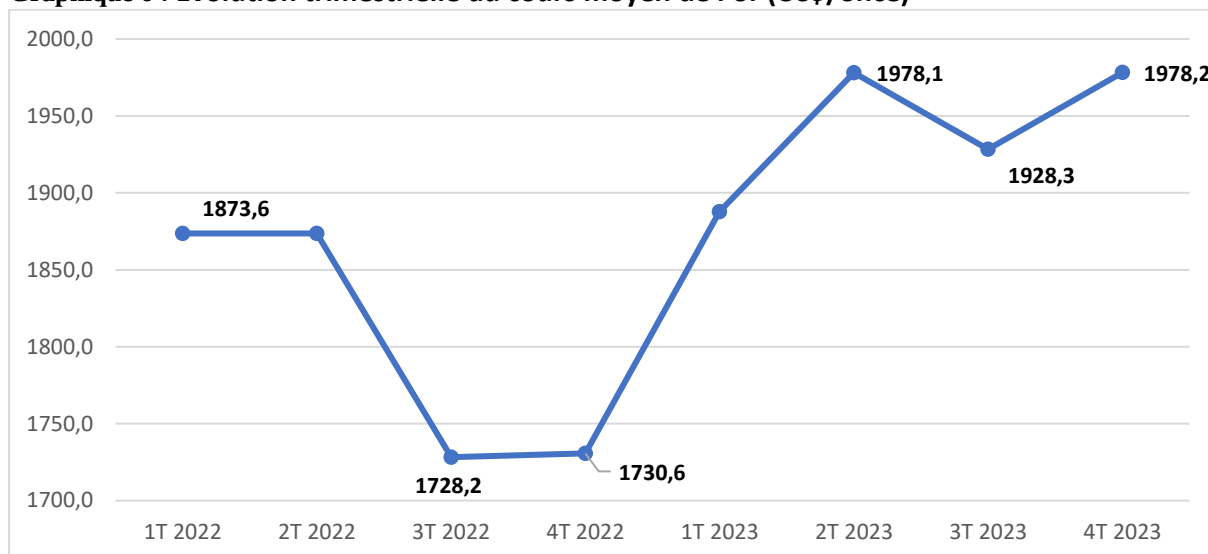
I.2.4 METAL JAUNE (OR)

Au quatrième trimestre 2023, le prix moyen de l'or a battu son record historique pour atteindre 1 978,2 dollars l'once contre 1 928,3 dollars le trimestre précédent. La chute du dollar américain, les attentes de baisse des taux de la Réserve fédérale (Fed) et les tensions géopolitiques au Moyen-Orient ont encore stimulé les prix du métal jaune. Les prix de l'or ont bondi au cours des derniers mois de l'année 2023 après une forte reprise déclenchée par les achats des banques centrales en raison de sa capacité à rester une réserve de valeur fiable et à l'inquiétude croissante des investisseurs concernant les conflits Israël-Hamas et Russie-Ukraine.

Comparativement au quatrième trimestre 2022, le prix moyen de l'or a augmenté de 14,3%.

En 2024, la perspective d'un atterrissage en douceur de l'économie américaine devrait soutenir l'or avec des taux d'intérêt légèrement plus bas. Les risques de récession mondiale ainsi que la baisse amorcée de l'inflation réduiraient la demande d'or. À l'inverse, le risque géopolitique élevé devrait soutenir le métal précieux.

Graphique 6 : Evolution trimestrielle du cours moyen de l'or (US\$/once)



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>

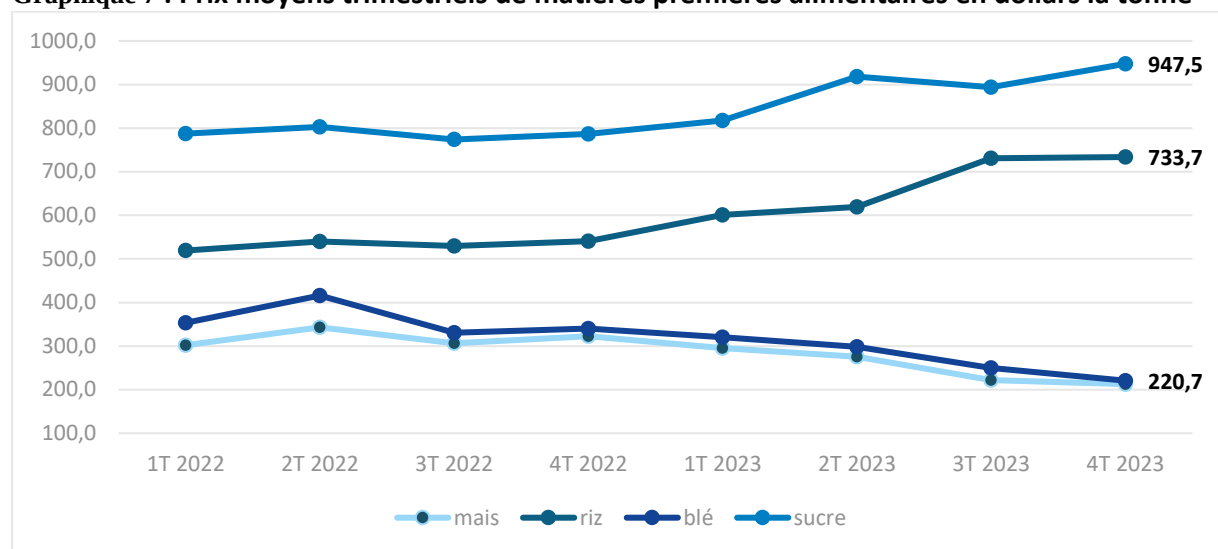
I.2.5 PRODUITS ALIMENTAIRES

Au quatrième trimestre 2023, les cours mondiaux des produits alimentaires les plus importés au Niger ont connu diverses tendances. En effet, les prix moyens de la tonne du maïs, du riz et du sucre continuent de grimper, tandis que ceux du blé sont en baisse.

En effet, le prix du riz a légèrement augmenté (0,3%) par rapport au troisième trimestre 2023. Sur un an, les cours du riz ont progressé de 35,8%. Ce renchérissement est dû à une croissance de la demande mondiale, une restriction de l'offre et des phénomènes météorologiques qui ont affecté la production en réduisant l'offre sur le marché. La demande croissante en Asie du Sud-Est notamment portée par l'Indonésie et des Philippines ont entraîné une hausse globale des prix à l'export au niveau de tous les fournisseurs mondiaux. Les difficultés liées au phénomène climatique ont été enregistrées dans d'autres pays producteurs qui ont dû composer aussi avec la hausse des coûts de production. C'est notamment le cas au Pakistan où la récolte a fondu de près de 2,8 millions de tonnes d'une année sur l'autre en 2022/2023. L'Inde a pris des mesures restrictives pour limiter les exportations de riz, dans le but de stabiliser les prix sur le marché intérieur.

Aussi, comparativement au troisième trimestre 2023, les prix moyens du maïs et du sucre ont respectivement augmenté de 4,3% et de 6% au quatrième trimestre 2023. Ces mouvements de hausses au niveau de ces deux (2) céréales majeures s'expliquent essentiellement par la faiblesse de l'offre sur le marché. En glissement annuel, le prix de maïs est en baisse de 28%, tandis que celui du sucre est en hausse de 20,4%.

En revanche, le cours moyen du blé recule de 11,7% par rapport au troisième trimestre 2023. Comparativement au troisième trimestre 2022, le prix du blé a rechuté (-35,2%). Les céréales de la mer Noire (Russie et Ukraine) continuent de faire pression sur les marchés mondiaux, dans un contexte d'offre abondante et de capacité d'exportation améliorée.

**Graphique 7 : Prix moyens trimestriels de matières premières alimentaires en dollars la tonne**

Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>

CHAPITRE II : SYNTHÈSE DE LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE NATIONALE

II.1. ACTIVITÉ REELLE AU QUATRIÈME TRIMESTRE 2023

II.1.1. SECTEURS D'ACTIVITÉS CLÉS

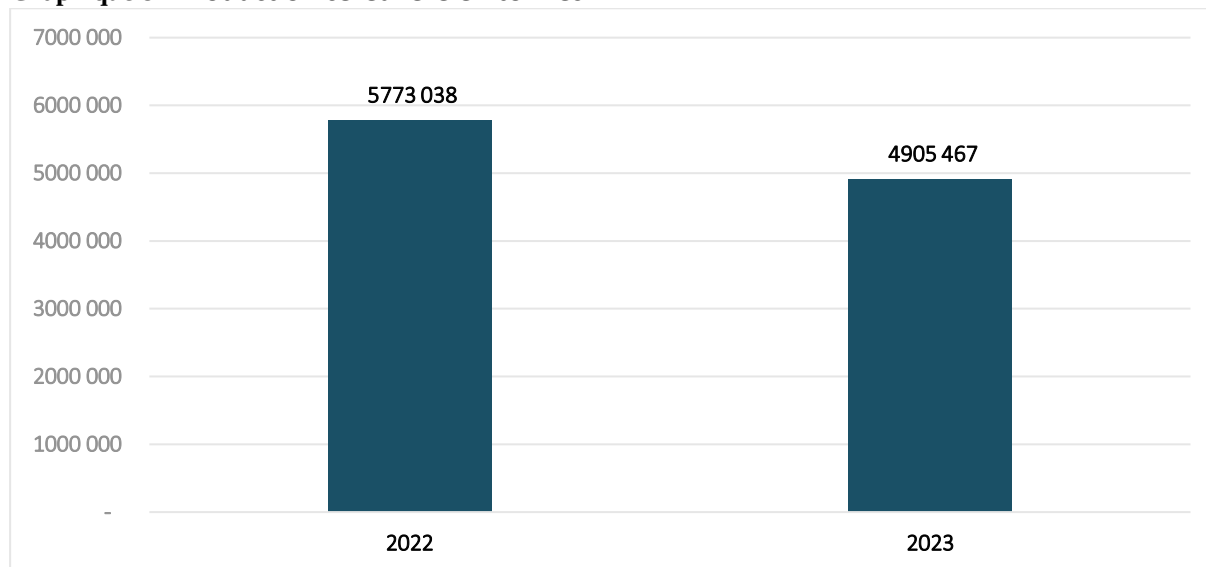
II.1.1.1 BILAN DE LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE DE LA CAMPAGNE AGRICOLE

Au quatrième trimestre 2023, selon les données de la Direction des Statistiques du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, les résultats obtenus font état d'une production céréalière de 4 905 467 tonnes au Niger. En 2022, par contre, la production céréalière au Niger a été de 5 773 038 tonnes. On observe ainsi une baisse avérée de 15% de la production de céréales entre la campagne agricole 2022 et celle de 2023.

Plusieurs facteurs pourraient expliquer ce recul. Parmi ceux-ci, figurent des précipitations irrégulières et déficitaires en 2023, une possible réduction des superficies cultivées en raison de l'insécurité croissante dans certaines régions agricoles du pays, et probablement un accès limité aux intrants et équipements agricoles pour de nombreux exploitants nigériens.

Toutefois, bien que les stocks céréaliers soient insuffisants, la Direction des Statistiques du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage estime qu'ils permettront de couvrir jusqu'à trois (3) mois de consommation pour une partie des ménages, évitant ainsi une rupture totale.

Graphique 8 : Production céréalière en tonnes



Source : Direction des Statistiques du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage

II.1.1.2 VENTE TRIMESTRIELLE D'URANIUM

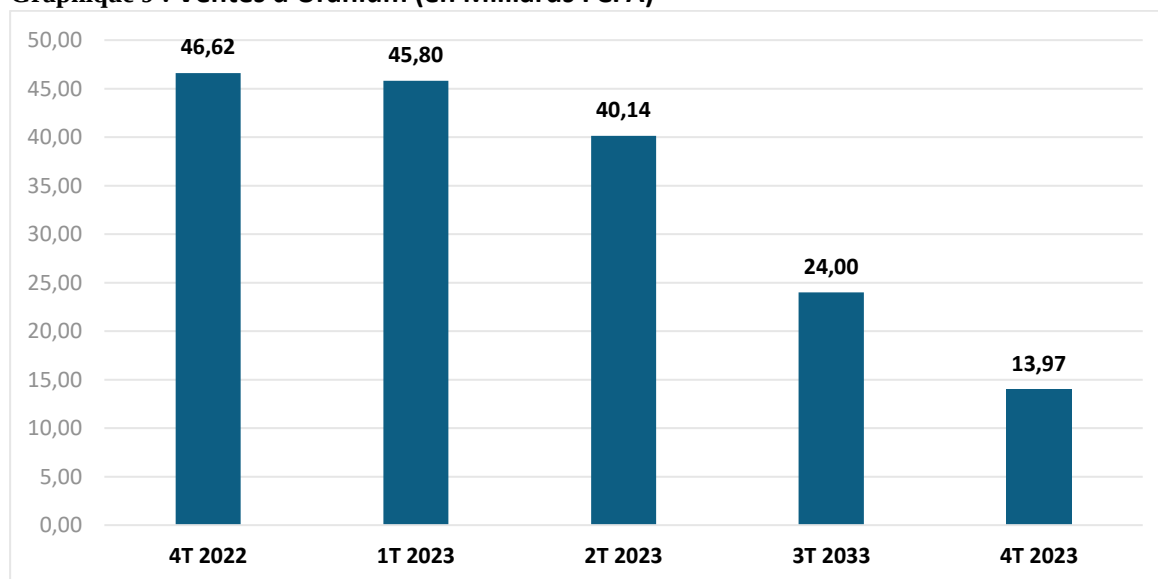
Au terme du quatrième trimestre 2023, les ventes d'uranium du Niger ont atteint 13,97 milliards de FCFA, marquant une baisse significative de 41,8% par rapport au troisième trimestre de la même année (24,00 milliards de FCFA). Cette diminution est principalement due à un choc opérationnel qui a affecté les volumes exportés.



En effet, suite aux événements du 26 juillet 2023, des sanctions économiques notamment commerciales, ont été imposées au Niger, contraignant les exploitants du secteur à suspendre l'extraction et le traitement du minerai pendant plusieurs mois. Ce qui a pesé sur les volumes exportés et les recettes d'exportations en uranium du quatrième trimestre.

En glissement annuel, c'est-à-dire par rapport à la même période en 2022, les ventes d'uranium ont chuté de 70,0%, passant de 46,62 milliards de FCFA à 13,97 milliards de FCFA. Cette contre-performance est principalement due à la suspension temporaire de la production d'uranate, conséquence directe de l'embargo imposé au Niger.

Graphique 9 : Ventes d'Uranium (en Milliards FCFA)



Source : Direction des Statistiques/Ministère des Mines

II.1.2. INDICE HARMONISE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (IHPI)

Au terme du quatrième trimestre 2023, l'Indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI), base 100 = 2012, a connu une baisse de 10,7% par rapport au trimestre précédent. Cette diminution est due à un recul de 18,3% de la production minière et de 5,5% de la production industrielle.

Du côté de l'activité minière, la production d'uranate a chuté de 100%, ce qui a eu un impact défavorable majeur. Cependant, cette baisse a été partiellement compensée par une augmentation de 12,4% de l'extraction de charbon carbonisé. Par ailleurs, la production pétrolière a progressé de 4,7%.

Pour la production industrielle, les secteurs les plus touchés par la baisse de la production industrielle ont été l'imprimerie (-65,7%), la fabrication de produits alimentaires (-52,1%) et les industries de matériaux de construction (-32,4%). En revanche, les industries métallurgiques ont connu une forte hausse de 162,5%.

En glissement annuel, malgré le repli trimestriel, l'indice global a enregistré une progression de 12,2%, grâce à un rebond de 84,3% des produits manufacturiers. Cette hausse significative a permis de compenser la baisse de 17,3% de la production minière sur la même période. Les



activités qui ont le plus contribué à cette croissance industrielle d'une année sur l'autre sont le raffinage pétrolier (+133,3%), les industries métallurgiques (+104,1%) et la production de support énergétique (+118,4%). À l'inverse, l'imprimerie, la fabrication de produits alimentaires et les industries de matériaux de construction ont subi de fortes baisses annuelles.

Tableau 1: Indice de la production industrielle et minière en volume par branche d'activité

	4T 2022	3T 2023	4T 2023	Variation trimestrielle	Variation en glissement annuel
INDICE DE LA PRODUCTION MINIERE (1)	60,8	61,6	50,3	-18,3%	-17,3%
Charbon carbonisé	80,5	73,2	82,3	12,4%	2,2%
Pétrole brut	85	154,3	161,5	4,7%	90,0%
Uranate	49,9	21,8	0 ¹	-100,0%	-100,0%
Or	53,2	17,2	17,2	0,0%	-67,7%
INDICE DES PRODUITS MANUFACTURIERS (2)	71,3	135,9	131,4	-3,3%	84,3%
Fabrication de produits alimentaires et boissons	48,7	35,3	16,9	-52,1%	-65,3%
Fabrication de textiles	0	0	0		
Imprimerie	171,7	83,2	28,5	-65,7%	-83,4%
Raffinage pétrolier	61,8	145	144,2	-0,6%	133,3%
Fabrication de produits chimiques	0	1,8	1,8	0,0%	
Industries de matériaux de construction	442,9	246	166,2	-32,4%	-62,5%
Industries Métalliques	41,8	32,5	85,3	162,5%	104,1%
Fabrication de machines et matériels	8,1	4,6	4,6	0,0%	-43,2%
Industries du Bois et Meubles	7,6	8	7	-12,5%	-7,9%
INDICE DE L'ENERGIE (3)	175,5	165,1	145,9	-11,6%	-16,9%
Electricité	176,9	165,4	141,3	-14,6%	-20,1%
Support énergétique (glace)	47,8	104,4	104,4	0,0%	118,4%
Eau	169,6	164,5	172,8	5,0%	1,9%
INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE	95,3	142,6	134,7	-5,5%	41,3%
INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE ET MINIERE (INDICE GLOBAL)	74,3	93,4	83,4	-10,7%	12,2%

Source : Bulletin de l'Indice Harmonisé de la Production Industrielle du 4ème trimestre 2023, INS

II.1.3. LES ECHANGES EXTERIEURS

§ Evolution des importations

Au quatrième trimestre 2023, les importations totales ont reculé à 157,7 milliards FCFA, en baisse de 70,0% par rapport au troisième trimestre 2023 (525,5 milliards FCFA).

Cette chute des importations totales est imputable au recul marqué des importations de biens d'équipement (-89,2% par rapport au troisième trimestre 2023), en lien avec des baisses importantes pour les gros engins (-81,6%), les véhicules (-55,3%). Les importations des autres produits (-40,2%) et des produits pétroliers (-28,4%) ont également connu des diminutions significatives.

Cependant, les importations de produits alimentaires ont connu une hausse de 68,5% au quatrième trimestre 2023 par rapport au troisième trimestre 2023, atteignant 25,6 milliards FCFA, notamment grâce à l'augmentation des importations de céréales (+146,1%), de sucre (+51,4%) et d'huiles Végétales (+29,2%).

¹ La production de l'uranate a été nulle pour la période du quatrième trimestre 2023 en raison d'un arrêt de production.



En glissement annuel, c'est-à-dire comparé au quatrième trimestre 2022, les importations totales ont également connu une forte baisse (82,0%), passant de 876,4 milliards FCFA à 157,7 milliards FCFA. Les baisses les plus importantes concernent les biens d'équipement (-89,4%), les autres produits (-86,6%) et enfin, les produits alimentaires (-55,5%).

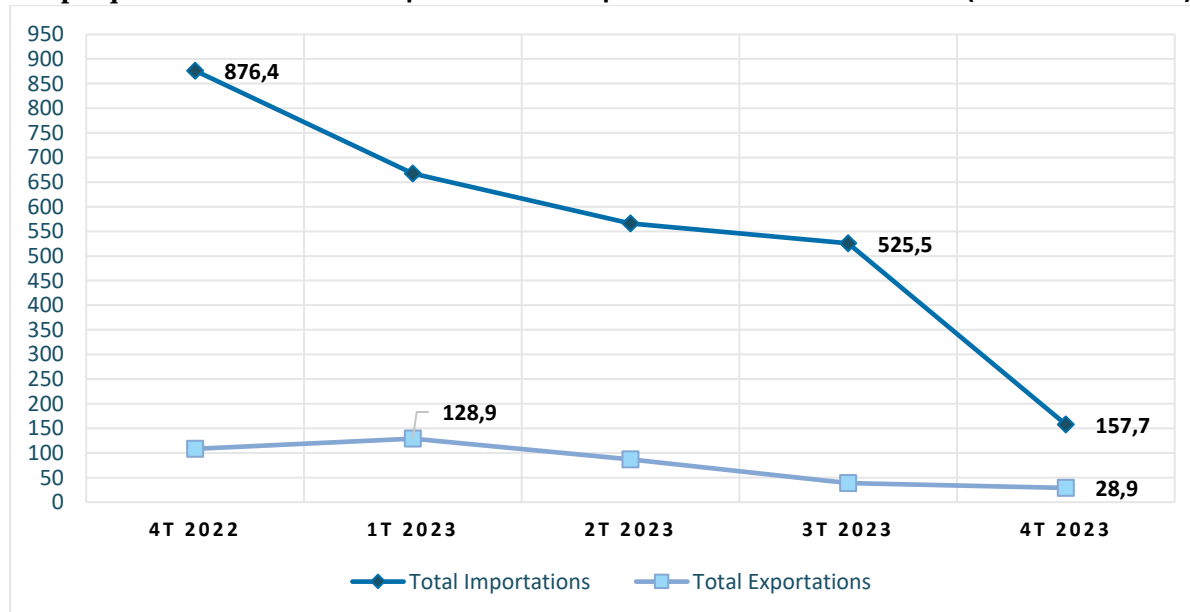
🔗 Evolutions des exportations

Au quatrième trimestre 2023, les exportations totales ont atteint 28,9 milliards de FCFA, en baisse de 25,1 % par rapport au troisième trimestre 2023 (38,6 milliards de FCFA). Cette baisse résulte principalement des replis d'autres produits (-62,2 %) et des exportations minières (-41,7 %).

En revanche, les exportations d'animaux sur pieds (+986,4 %), les exportations d'hydrocarbures (+18,4 %) et les exportations de produits agricoles (+6 %) ont augmenté.

En glissement annuel, les exportations totales ont également chuté de 73,3 %, passant de 108,3 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2022 à seulement 28,9 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2023. Les replis les plus notables portent sur les exportations d'autres produits (-85,8 %), les exportations minières (-82,1 %) et celles des produits agricoles (-80,8 %). Seules les exportations d'animaux sur pieds (+124,6 %) et d'hydrocarbures (+32,3 %) sont ressortis en hausse.

Graphique 10 : Evolution des exportations et importations de biens en valeur (milliards de FCFA)



Source : Bulletin des statistiques du commerce extérieur du 4ème trimestre 2023, INS

🔗 Solde commercial et taux de couverture

Au quatrième trimestre 2023, le Niger a enregistré un déficit commercial important de -128,8 milliards de FCFA. Toutefois, ce déficit s'est atténué de 73,5 % par rapport au troisième trimestre de la même année, principalement en raison d'une baisse significative des importations.



En glissement annuel, le déficit commercial a également connu une réduction notable (83,2 %). Il est passé de -768,1 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2022 à -128,8 milliards de FCFA au trimestre sous revue. Malgré cette amélioration, le déficit commercial reste considérable.

Concernant le taux de couverture des importations par les exportations, il s'est établi à 18,3% au quatrième trimestre 2023. Ce taux représente une amélioration significative de 11 points de pourcentage par rapport au troisième trimestre 2023, où il était de 7,3%.

Par rapport au quatrième trimestre 2022, où le taux de couverture se situait à 12,4%, une progression notable de près de 6 points de pourcentage a été enregistrée. Ce qui permet au taux de couverture d'atteindre 18,3%.

Bien que le taux de couverture de 18,3% demeure relativement bas, il indique une amélioration de la capacité des exportations à couvrir les importations au quatrième trimestre 2023, aussi bien par rapport au trimestre précédent qu'à la même période de l'année précédente. Cette tendance positive pourrait être attribuée à une baisse des importations plus importante que celle des exportations au cours de ce dernier trimestre 2023.

Tableau 2 : Evolution du solde commercial et du taux de couverture des importations par les exportations

	4T 2022	1T 2023	2T 2023	3T 2023	4T 2023
Solde commercial en milliards de FCFA	-768,1	-538,8	-479,1	-486,9	-128,8
Taux de couverture des importations en biens	12,4%	19,3%	15,4%	7,3%	18,3%

Source : Bulletin des statistiques du commerce extérieur du 4ème trimestre 2023, INS

II.1.4. L'INDICE HARMONISE DES PRIX A LA CONSOMMATION (IHPC)

En décembre 2023, l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC), base 100 = 2014, a grimpé à 120,9 points, marquant une croissance de 0,3% par rapport à novembre 2023.

Cette hausse générale des prix est attribuable à une augmentation de 3,3% des prix des produits énergétiques et de 0,1% des produits hors frais et hors énergie. Pendant ce temps, les prix des produits frais ont connu une baisse de 0,6%.

En ce qui concerne l'origine des produits, les prix des produits importés ont connu une hausse de 1,3%, tandis que ceux des produits locaux sont restés inchangés.

En glissement annuel (décembre 2023 par rapport à décembre 2022), le taux d'inflation s'est élevé à +7,2%.

En moyenne annuelle (variation du rapport de la moyenne des indices des douze derniers mois à celle des douze mois précédents), le taux d'inflation s'est établi à +3,7% en décembre 2023, contre +3,4% le mois précédent et +4,2% en décembre 2022. Après une période de six mois (d'avril à septembre 2023) où l'évolution était inférieure à la norme maximale, ce taux de +3,7% a dépassé pour le troisième mois consécutif la norme maximale de 3% fixée par la Commission de l'UEMOA dans le cadre du suivi des critères de convergence.



Enfin, le niveau des prix des céréales non transformées (mil, maïs, riz et sorgho) a augmenté de 17,1% en décembre 2023 par rapport à la même période de l'année précédente.

Tableau 3 : Evolution des prix par fonction : Base 100 = 2014

	Pondérations	Déc. 2022	Sept. 2023	Nov. 2023	Déc. 2023	Variations en % sur		
						1 mois	3 mois	12 mois
INDICE GLOBAL	10.000	112,8	120,7	120,5	120,9	0,3	-1,7	7,2
I- Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	4.776	116,9	129,8	128,7	128,8	0,0	-4,9	10,2
II- Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants	99	114,9	115,5	113,6	114,6	0,9	-2,9	-0,2
III- Articles d'habillement et chaussures	800	110,9	113,9	113,9	114,3	0,3	0,1	3,0
IV- Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	698	120,9	130,8	130,7	135,8	3,9	7,0	12,3
V- Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	875	105,1	109,3	109,4	109,0	-0,4	0,2	3,7
VI- Santé	383	106,6	107,9	108,2	108,9	0,7	0,9	2,2
VII- Transports	920	102,0	104,4	104,4	104,4	0,0	0,0	2,4
VIII- Communications	364	102,4	102,3	102,4	102,7	0,3	0,3	0,3
IX- Loisirs et culture	200	106,8	108,8	108,8	108,8	0,0	0,0	1,9
X – Enseignement	123	97,5	97,8	97,8	97,8	0,0	0,2	0,3
XI- Restaurants et hôtels	443	119,0	121,9	121,8	121,8	0,0	1,0	2,4
XII- Biens et services divers	319	112,2	116,5	116,2	116,6	0,3	1,3	3,9

Source : Bulletin de l'IHPC de Décembre 2023, INS

II.1.5. L'INDICE DU COUT DE LA CONSTRUCTION (ICC)

À la fin du quatrième trimestre 2023, l'Indice du Coût de la Construction (ICC), base 100 = 2014, a enregistré une légère baisse de 2,3%, passant de 108,9 points le trimestre précédent à 107,8 points. Cette diminution est principalement attribuée à une réduction de 2,5% de l'indice de la composante « matériaux de construction ». Cette baisse pourrait être due à une augmentation de l'offre de ces matériaux sur le marché.

En comparaison annuelle (quatrième trimestre 2023 par rapport au quatrième trimestre 2022), l'ICC a également diminué, affichant une baisse de 1,1%. Cette diminution provient principalement des baisses des indices des composantes « matériaux de construction » (-2,2%) et « moyens de gestion » (-5,4%).

Cependant, cette baisse a été compensée par une augmentation des indices des composantes « matériaux de location » (+5,0%) et « main d'œuvre » (+1,4%). L'augmentation de l'indice des « matériaux de location » pourrait être due à une augmentation de la demande de location d'équipements de construction. De même, l'augmentation de l'indice de la « main d'œuvre » pourrait être le reflet d'une pénurie de main-d'œuvre qualifiée.



Tableau 4 : Indices trimestriels du coût de la construction par groupes et familles de produits et services (4^{ème} trimestre 2022 au 4^{ème} trimestre 2023).

Groupes de Matériaux et Services	PONDERATION	Indice pour :			Variation	
		4T 2022	3T 2023	4T 2023	4T 2023 / 3T 2023	4T 2023 / 4T 2022
I. Matériaux de construction	4001	120,4	120,8	117,8	-2,5	-2,2
II. Main d'œuvre	3600	116,3	117,8	117,9	0,1	1,4
III. Matériaux de location	2300	75,5	79	79,3	0,4	5
IV. Moyens de gestion	99	158,1	149,5	149,5	0	-5,4
Indice global	10000	109	108,9	107,8	-2,3	-1,1

Source : Bulletin de l'ICC du 4^{ème} trimestre 2023, INS

II.1.6. L'EVOLUTION DU TRANSPORT

II.1.6.1 EVOLUTION DU TRANSPORT AERIEN

Au quatrième trimestre 2023, le trafic aérien a connu une baisse significative. Le nombre total de passagers a diminué de 26,8%, passant de 62 603 à 45 811. Cette diminution est principalement due à la chute du trafic national (-79,2%) et international (-27,2%), tandis que le trafic intra-africain est resté presque stable (+0,1%).

En glissement annuel, la baisse du trafic de passagers est encore plus significative, avec une chute de 50% par rapport au quatrième trimestre 2022, où comptait 91 667 passagers. Cette tendance à la baisse est le reflet d'un ralentissement économique et en particulier, d'une diminution de la demande de voyages par voie aérienne, tant au niveau national qu'international, conséquemment aux fermetures des frontières aériennes survenues au lendemain des événements du 26 juillet 2023.

En ce qui concerne les mouvements commerciaux, le nombre total a légèrement augmenté (+4,8%) entre le troisième et le quatrième trimestre de 2023, en raison de l'augmentation du trafic intra-africain et international, compensant ainsi la baisse du trafic national. Cependant, sur une base annuelle, les mouvements commerciaux ont chuté de 54,4%, reflétant un net ralentissement de l'activité commerciale aérienne. Les mouvements non commerciaux ont également fortement diminué (-28,2% sur le trimestre et -62,4% sur l'ensemble de l'année).

Le fret a connu une forte augmentation (171%) au quatrième trimestre 2023, principalement grâce à l'augmentation du trafic intra-africain et surtout international. Cependant, sur une base annuelle, le bilan est mitigé avec une baisse de 8,6%.

Enfin, le trafic postal a subi une baisse notable (-92,7%) par rapport au troisième trimestre 2023 et aussi en glissement annuel (+96,9%), principalement en raison de la chute du trafic international.

**Tableau 5 : Trafic Aéroport International Diori Hamani**

TRAFIC AEROPORT INTERNATIONAL DIORI HAMANI		4T 2022	3T 2023	4T 2023	Var. Trimestriel (4T23/3T23)	Var. Annuel (4T23/4T22)
Passagers	Trafic national	10 146	17 163	3 568	-79,2	-64,8
	Trafic intra-africain	58 885	33 524	33 563	0,1	-43,0
	Trafic international	22 636	11 916	8 680	-27,2	-61,7
TOTAL PASSAGERS		91 667	62 603	45 811	-26,8	-50,0
Mouvements commerciaux et non commerciaux	Trafic national	703	332	256	-22,9	-63,6
	Trafic intra-africain	982	430	482	12,1	-50,9
	Trafic international	898	388	416	7,2	-53,7
TOTAL MOUVEMENTS COMMERCIAUX		2 285	994	1 042	4,8	-54,4
TOTAL MOUVEMENTS NON COMMERCIAUX		298	156	112	-28,2	-62,4
TOTAL MOUVEMENTS		2 583	1 150	1 154	0,3	-55,3
Fret (tonnes)	Trafic national	-	-	-		
	Trafic intra-africain	344	196	425	116,3	23,5
	Trafic international	1 420	399	1 187	197,9	-16,4
TOTAL FRET (tonnes)		1 764	595	1 612	171,0	-8,6
POSTE (tonnes)	Trafic national	-	-	-		
	Trafic intra-africain	8	1	1	7,5	-86,7
	Trafic international	27	14	0	-100,0	-100,0
TOTAL POSTE (tonnes)		35	15	1	-92,7	-96,9

Source : Bulletin des statistiques de l'Agence Nationale de l'Aviation Civile (ANAC)-NIGER

II.1.6.2 EVOLUTION DU TRANSPORT ROUTIER DES VOYAGEURS

Au quatrième trimestre de 2023, le nombre de passagers quittant Niamey pour des destinations nationales et internationales a augmenté par rapport au trimestre précédent. Plus précisément, 749 866 passagers ont voyagé ont départ de Niamey, contre 675 314 passagers au troisième trimestre 2023, soit une augmentation de 11,0 %. Cette augmentation est principalement due à une forte croissance du nombre de passagers internationaux (+93,5%) et, dans une moindre mesure, nationaux (+8,6%).

Cette augmentation significative du nombre de voyageurs internationaux au départ de Niamey pourrait être due à un effet saisonnier. En effet, il est probable que les voyages à l'étranger soient plus nombreux pendant les fêtes de fin d'année en décembre et la période après la récolte. C'est une occasion pour de nombreux étrangers de voyager pour célébrer en famille. De même, certains Nigériens pourraient choisir de partir à l'étranger après les travaux champêtres, même si certaines frontières restent officiellement fermées.



En comparaison avec le quatrième trimestre de 2022, le nombre de passagers au départ de Niamey a diminué de 70,4%. Cette baisse globale est imputable à la fois aux reculs du nombre de passagers internationaux (-92,3%) et nationaux (-65,0%).

Tableau 6 : Total des flux des passagers par destination

Trimestre	Flux nationaux	Flux internationaux	Total
3T20	927 076	0	927 076
4T20	649 284	0	649 284
1T21	623 481	0	623 481
2T21	920 669	0	920 669
3T21	1 264 023	81 108	1 345 131
4T21	1 165 281	59 225	1 224 506
1T22	953 047	51 820	1 004 867
2T22	1 192 244	47 439	1 239 683
3T22	687 842	39 223	727 065
4T22	2 035 463	494 221	2 529 684
1T23	732 389	27 364	759 753
2T23	922 992	51 935	974 927
3T23	655 655	19 659	675 314
4T23	711 818	38 048	749 866

Source : Bulletin du transport terrestre des voyageurs par voie terrestre du 4ème trimestre 2023, INS

II.2. FINANCES PUBLIQUES

En 2023, les finances publiques du Niger ont subi une dégradation notable par rapport à l'année 2022.

En effet, les recettes totales de l'État ont connu une baisse de 8,6%, passant de 971,8 milliards de FCFA en 2022 à 888,3 milliards de FCFA. Cette diminution est principalement due à une réduction de 9,3% des recettes fiscales.

Concernant les recettes fiscales, une contraction significative a été observée dans les recettes provenant des taxes sur le commerce extérieur (-26,8%) et des taxes sur les biens et services (-12,8%). Par contre, les recettes fiscales sur les revenus ont connu une hausse de 14,1%. Les autres recettes fiscales ont diminué de 27,8%.

Les recettes non fiscales ont également enregistré une baisse de 8,9%, s'établissant à 48,8 milliards de FCFA en 2023.

Du côté des dépenses, les dépenses totales et les prêts nets ont chuté de 25,4% pour atteindre 1 548,9 milliards de FCFA. Cette baisse est principalement due à une réduction massive des dépenses d'équipement (-45,6%), qui passent de 1 039,8 milliards en 2022 à 565,4 milliards en 2023. Les dépenses courantes ont légèrement reculé de 4%, pour s'établir à 924 milliards de FCFA, malgré une augmentation de 5,9% de la masse salariale.

Le déficit global base engagement a connu une réduction considérable de 40,2%, passant de 1 103,8 milliards en 2022 à 660,6 milliards de FCFA en 2023. Cette réduction est due à la forte contraction des dépenses d'équipement. En termes de trésorerie, le déficit s'est également réduit,



atteignant 806,2 milliards de FCFA en 2023 contre 1 036,2 milliards de FCFA en 2022.

Pour financer ce déficit, le Niger a davantage eu recours à l'endettement intérieur notamment bancaire, qui a augmenté de 94,9% pour atteindre 478,9 milliards, tandis que le financement extérieur a chuté de 58,6%.

En conclusion, l'année 2023 a été caractérisée par une détérioration des finances publiques nigériennes, marquée par une baisse des recettes fiscales et une réduction des dépenses d'équipement. Le financement du déficit s'est principalement appuyé sur les ressources intérieures, notamment bancaires. Cette situation souligne la nécessité d'une gestion prudente des finances publiques pour rétablir l'équilibre budgétaire.

Tableau 7 : TOFE (version provisoire) résumé à fin décembre 2023

RESUME DES OPERATIONS FINANCIERES DE L'ETAT (en milliards de FCFA)	Jan-déc. 22	Jan-déc. 23	Variation absolue	Variation relative (en %)
Recettes totales	971,8	888,3	-83,5	-8,6
Recettes fiscales totales	905,1	821,0	-84,1	-9,3
Commerce international	231,6	169,4	-62,2	-26,9
Biens et services	348,0	303,6	-44,4	-12,8
Revenus	243,4	277,7	34,3	14,1
<i>Autres rec. fiscales</i>	47,6	34,4	-13,3	-27,7
Recettes fiscales pour comptes des tiers	34,5	35,9	1,5	4,1
Recettes non fiscales	53,6	48,8	-4,8	-9,0
Recettes bud. ann + c.s	13,2	18,4	5,3	39,4
DEPENSES TOTALES ET PRETS NETS	2075,7	1548,9	-526,7	-25,4
Dépenses totales courantes	962,4	924,0	-38,4	-4,0
Dépenses budgétaires	951,4	886,2	-65,2	-6,9
Traitements et salaires	346,1	366,5	20,4	5,9
Matériels et fournitures	132,7	115,5	-17,2	-13,0
Subventions et transferts	353,2	316,0	-37,2	-10,5
Intérêts exigibles	119,2	87,9	-31,3	-26,3
Ajustement	0,1	0,2	0,1	100,0
Comptes spéciaux	11,1	37,8	26,8	240,5
Dépenses d'équipements	1039,8	565,4	-474,4	-45,6
Prêts nets	73,4	59,5	-13,9	-18,9
Solde global (base engagement)	-1103,8	-660,6	443,2	-40,2
Balance de base	-520,2	-322,7	197,5	-38,0
Balance de base (dons inclus)	-520,2	-322,7	197,5	-38,0
Variation des arriérés/float (reduction -)	67,6	-145,6	-213,2	-315,4
Solde global (base caisse)	-1036,2	-806,2	230	-22,2
Financement	1036,2	806,2	-230	-22,2
Financement extérieur	790,5	327,3	-463,2	-58,6
Allègement de la dette	-	-	-	-
Financement intérieur	245,7	478,9	233,1	94,9
Secteur bancaire	156,4	299,4	143	91,4
Secteur non bancaire	89,4	179,5	90,1	100,8

Source : DGER/ME/F



II.3. SITUATION MONETAIRE

Au dernier trimestre de l'année 2023, la masse monétaire (M2) a diminué de 2,9%, passant de 1 900,3 milliards de FCFA au trimestre précédent à 1 844,6 milliards de FCFA. Cette baisse est principalement due à une réduction des dépôts transférables (-10,7%) et d'autres types de dépôts (-3,2%).

Parallèlement, la circulation fiduciaire (les billets et les pièces en circulation), a augmenté de 7,3%, atteignant 713,5 milliards de FCFA. Cette augmentation est due à une hausse de 3,1% des billets et pièces en circulation.

Les dépôts transférables, qui sont des fonds déposés dans les banques et qui peuvent être transférés par chèque ou par virement, ont diminué de 10,7% par rapport au troisième trimestre 2023, pour s'établir à 770,3 milliards de FCFA. Cette baisse est imputable à une diminution des dépôts bancaires (-10,8%).

En ce qui concerne les contreparties de la masse monétaire, les avoirs extérieurs nets ont diminué de 3,6% sur le trimestre pour s'établir à 410,0 milliards de FCFA. Cette baisse est due à une dégradation de la position extérieure nette de la Banque Centrale (-25,4%).

Les créances intérieures, qui sont les prêts accordés par les banques aux agents économiques du pays, ont diminué de 3,9% pour atteindre 1 742,4 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2023.

En glissement annuel, la masse monétaire (M2) a diminué de 0,9%. Ce repli modéré par rapport à 2022 cache cependant des évolutions contrastées de ses composantes. En effet, la circulation fiduciaire a connu une croissance solide (8,9%) en rythme annuel, stimulée par une augmentation de 3,3% des billets et pièces effectivement mis en circulation. Cette évolution indique une utilisation accrue des espèces dans les transactions.

Les dépôts transférables ont quant à eux, connu une baisse de 6,7%, pour s'établir à 770,3 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2023. Cette diminution est principalement due à une chute de 6,8% des dépôts bancaires. Cependant, cette tendance a été partiellement compensée par une augmentation significative des dépôts à la Banque Centrale (+72,7%).

En ce qui concerne les contreparties, une baisse annuelle de 41,4% a été observée au niveau des avoirs extérieurs nets, qui se situent se chiffrent à 410,0 milliards de FCFA. Cette réduction est attribuable à une diminution des réserves de change de la Banque Centrale (-76,9%) et des banques commerciales (-1,9%).

Les créances intérieures ont augmenté de 10,1% en glissement annuel pour atteindre 1 742,4 milliards de FCFA. Cette tendance est largement attribuable à une croissance de 14,7% des créances nettes sur l'Administration Centrale, qui se sont élevées à 484,2 milliards de FCFA. Cette augmentation des créances nettes sur l'administration centrale est liée au financement des besoins de l'État par le système bancaire, notamment les banques commerciales.



En revanche, les créances sur l'économie ont diminué de 7,3% pour atteindre 1 258,2 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2023, en raison d'un ralentissement de l'octroi du crédit bancaire au secteur privé non financier.

Tableau 8 : Situation monétaire (Encours à fin décembre 2023, en milliards de F CFA

Encours en milliards de FCFA				
Poste	4T 2022	2T 2023	3T 2023	4T 2023
Monnaie au sens large et ses composantes				
Circulation fiduciaire	655,2	682,3	664,9	713,5
Billets et monnaies mis en circulation	723,5	746,9	725	747,5
Encaisses des banques (à déduire)	65,5	61,8	57,3	31,3
Encaisses des Trésors (à déduire)	2,8	2,8	2,8	2,8
Dépôts transférables	825,9	842,7	862,6	770,3
BCEAO	0,7	0,7	0,9	1,2
Banques	823,1	839,9	859,7	767
CCP et CNE	2,1	2,1	2,1	2,1
M1	1 481,10	1 525,00	1 527,50	1 483,80
Autres dépôts inclus dans la masse monétaire (1)	381,1	372,7	372,8	360,8
BCEAO	0,1	0,1	0,1	0,1
Banques	380,9	372,6	372,6	360,7
Masse monétaire (M2)	1 862,10	1 897,70	1 900,30	1 844,60
Contreparties de la masse monétaire				
Actifs extérieurs nets	699,4	388,5	425,3	410
BCEAO	368,1	60,7	114,1	85,1
Banques	331,3	327,8	311,2	324,9
Créances intérieures	1 583,20	1 855,70	1 813,00	1 742,40
Créances nettes sur l'Administration Centrale	225,5	527,1	483,7	484,2
BCEAO	70	291,4	229,7	229,5
Banques	155,5	235,7	254	254,7
Créances sur l'économie	1 357,70	1 328,50	1 329,30	1 258,20
BCEAO	3,6	3,4	3,3	3,6
Banques	1 354,00	1 325,10	1 326,10	1 254,50
Passifs à caractère non monétaire (2)	381,6	366,9	311,5	310,5
Actions et autres participations dans les ID	253,9	252,3	204	188,6
BCEAO	1,1	7,9	11,3	1,1
Banques	252,7	244,4	192,7	187,5
Engagements non monétaires des ID	127,7	114,6	107,6	121,9
Dépôts exclus de M2	86	82,9	74,5	71,2
Emprunts	41,7	31,7	33	50,8
Titres autres qu'actions exclus de M2	0	0	0	0
Autres postes nets (3)	38,9	-20,4	26,5	-2,8
dont contrepartie des dépôts auprès des CCP	-2,1	-2,1	-2,1	-2,1
Total des contreparties de M2 (4)	1 862,10	1 897,70	1 900,30	1 844,60

Source : BCEAO



BIBLIOGRAPHIE

Agence Nationale de l'Aviation Civile du Niger (ANAC), Ministère des Transports et de l'Équipement, **Bulletin des statistiques sur le trafic aérien du 4^{ème} trimestre 2023** ;

Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest, Direction Nationale pour le Niger, **Agrégats de monnaie à fin décembre 2023** ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, **Tableau des Opérations Financières de l'Etat**, version provisoire de janvier à décembre 2023 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, **Indice harmonisé des prix à la consommation**, décembre 2023 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, **Bulletin trimestriel des statistiques du commerce extérieur**, 4^{ème} trimestre 2023 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, **Bulletin trimestriel de suivi du transport routier des voyageurs**, 4^{ème} trimestre 2023 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, **Bulletin mensuel de l'indice des prix des matériaux de construction**, décembre 2023 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, **Indice du coût de la construction**, 4^{ème} trimestre 2023.

SITES INTERNET CONSULTÉS:

www.oecd.org

www.insee.fr

www.worldbank.org

www.imf.org

www.bceao.int

[www. IndexMundi](http://www.IndexMundi)





REMERCIEMENTS

Ce document a reçu les contributions des personnes ci-après :

- Monsieur **Sani OUMAROU**, Directeur Général p. i. de l'INS ;
- Monsieur **Issaka AMADOU MAMANE**, Directeur de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Etudes Economiques de l'INS ;
- Les membres du « Comité-Qualité des données produites par le Système Statistique National (SSN) » créé par Décision N° 000045 ME/F/INS/DRH/DARC du 14 mars 2024.

La reproduction de ce document a été assurée par le personnel de l'imprimerie de l'INS.

La diffusion de ce document a été assurée par :

- Monsieur **Issoufou SAIDOU**, Directeur de la Coordination et du Management de l'Information Statistique, INS ;
- Monsieur **Boubacar ZAKOU**, Chef de la Division de l'Imprimerie, de la Documentation, de la Diffusion et de l'Archivage, INS ;
- Madame **ALI Hadiza**, Cheffe de Service de la Documentation, de la Diffusion et de l'Archivage, INS ;
- Monsieur **Abass Ali TASSIOU**, Chef de la Division des Systèmes d'Informations et de Base de données, INS.



ANNEXES

Tableau 9 : Prix moyens en FCFA des principaux produits et services composant l'Indice du Coût de la Construction (ICC)

Produits et services	Unité de mesure	4T2022	1T2023	2T2023	3T2023	4T2023
I. Matériaux de construction						
Ciment gris	Tonne	104 440	104 289	103 975	104 133	100 631
Fer à béton	Tonne	222 656	219 301	219 052	219 219	209 583
Planche de 30	Unité	8 208	8 377	8 364	8 333	6 308
Bac alu 35/100	Millimètre	3 167	3 177	3 179	3 173	3 173
Gravier	Mètre cube	14 567	14 589	14 756	15 022	15 067
Tuyau galva de 40/49	Unité	14 813	14 813	14 813	14 792	14 750
Sable	Mètre cube	4 700	4 689	4 733	4 900	5 000
Rouleau câble de 2,5mm2	Unité	19 488	19 615	19 810	19 810	19 810
Rouleau câble de 1,5mm2	Unité	15 405	15 438	15 317	15 317	15 317
II. Main d'œuvre						
Maçon	Jour	5 887	5863	6 047	6 024	5 972
Electricien	Jour	5 897	5897	5 897	6 077	6 077
Plombier	Jour	5 769	5769	5 769	5 769	5 769
Manœuvre	Jour	2 885	2872	2 885	2 897	2 872
Ferrailleur	Jour	5 744	5833	5 833	6 103	6 269
Carreleur	Jour	5 769	5769	5 769	5 769	5 769
Peintre	Jour	5 487	5487	5 487	5 487	5 487
Plâtrier	Jour	5 462	5462	5 462	5 462	5 462
Plafonneur	Jour	5 308	5308	5 308	5 308	5 308
III. Matériaux de location						
Planches en bois, louée à l'unité par jour	Jour	218	225	233	237	244
Étaie en fer, modulable, loué à l'unité par mois	Jour	52	54	54	54	52
Serre-joint en fer, loué à l'unité par jour	Jour	53	53	54	52	52
Coffrage poteau rond loué par jour	Jour	1 220	1220	1 244	1244	1 280
Moules (hourdis) par jour	Jour	1 171	1195	1 200	1200	1 200
Moules (briques 15 et 20) par jour	Jour	474	473	479	496	498
Bétonnière par jour	Jour	52 143	52143	52 143	52143	52 143
Tirolière par jour	Jour	1 052	1071	1 196	1339	1 357
Compacteur par jour	Jour	21 786	21786	21 786	21786	21 786
Échafaud par jour	Jour	1 095	1095	1 095	1143	1 143

Source : Bulletin de l'Indice du Coût de la Construction (ICC) du 4^{ème} trimestre 2023, INS

**Tableau 10 : Importations totales en millions de FCFA**

Principaux produits d'importation du Niger (milliards de FCFA)	T4 2022	T3 2023	T4 2023	Variation trimestrielle	Glissement annuel
Produits Pétroliers	15,1	13,5	9,7	-28,4%	-36,0%
Produits Alimentaires dont :	141,4	37,4	63,0	68,5%	-55,5%
Céréales	70,4	11,3	27,8	146,1%	-60,6%
Huiles Végétales	12,8	6,7	8,7	29,2%	-31,9%
Sucres	5,2	1,5	2,2	51,3%	-57,3%
Biens d'Équipements dont :	413,3	406,0	44,0	-89,2%	-89,4%
Gros engins & leurs pièces	23,1	6,2	1,1	-81,6%	-95,1%
Véhicules & accessoires	20,7	11,1	5,0	-55,3%	-76,0%
Autres produits	306,6	68,6	41,1	-40,1%	-86,6%
Valeur Total	876,4	525,5	157,7	-70,0%	-82,0%

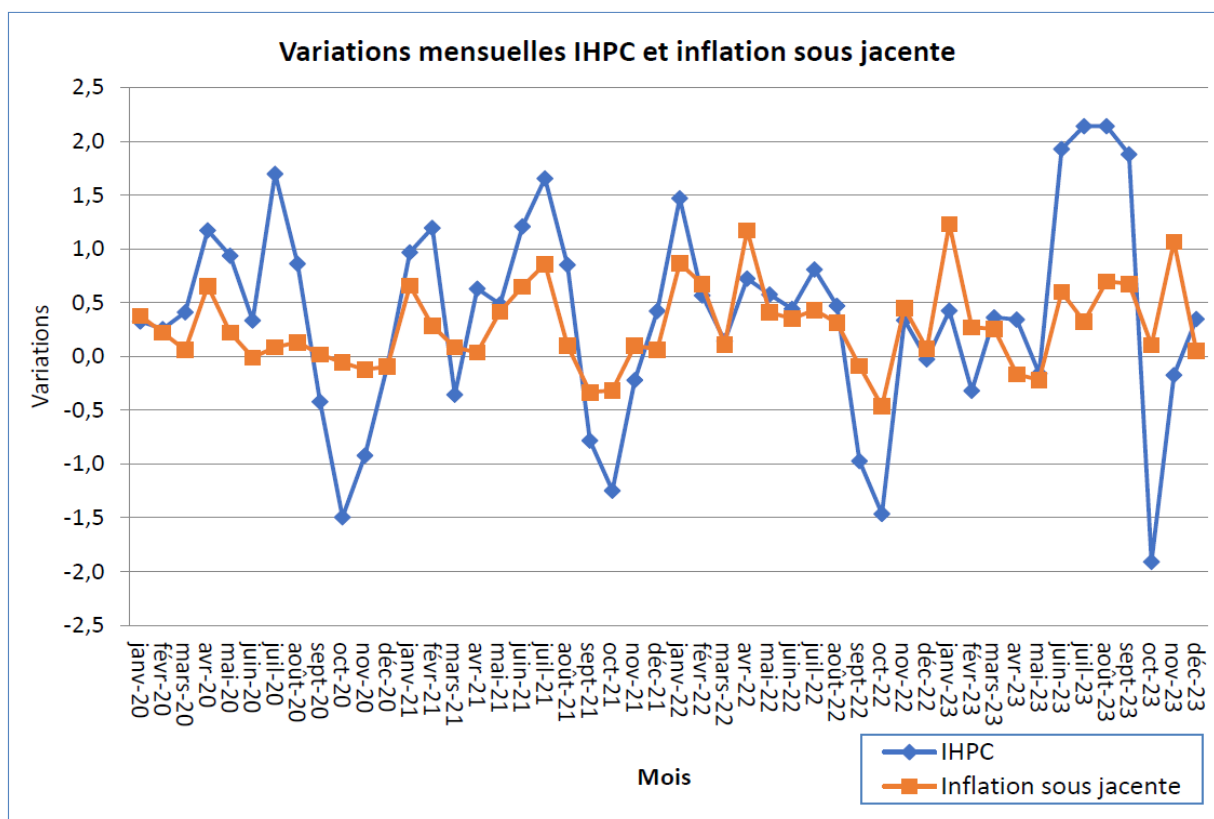
Source : Service commerce extérieur/INS

Tableau 11 : Exportations totales en millions de FCFA

Principaux produits d'exportation du Niger	4T2022	1T2023	2T2023	3T2023	4T2023
Hydrocarbures	7,3	19,9	14,6	8,1	9,6
Gaz	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Uranium	46,6	45,8	40,1	24,0	14,0
Or	31,3	48,6	18,6	0,0	0,0
Produits de l'élevage et dérivés	0,7	0,3	0,4	0,1	1,6
Produits de l'agriculture	10,8	4,5	4,0	2,0	2,1
Arachide	0,0	0,1	0,1	0,0	0,1
Dattes	0,1	0,2	0,0	0,0	0,3
Niébé	1,0	0,5	0,3	1,0	0,8
Oignons	9,5	2,7	3,1	0,8	0,4
Sésame	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
Souchet	0,1	0,6	0,1	0,1	0,4
Autres	0,2	0,5	0,4	0,1	0,1
Autres produits	11,7	9,9	9,3	4,4	1,7
Total	108,3	128,9	87,0	38,6	28,9

Source : Service commerce extérieur/INS

Graphique 8 : Evolution de l'inflation mensuelle et sous-jacente sur la période de janvier 2020 à déc. 2023



Source : Bulletin IIHPC MARS 2023/INS

Tableau 12 : Voyageurs en partance de Niamey pour les destinations intérieures

Trimestre	Agadez	Diffa	Dosso	Maradi	Tahoua	Tillabéry	Zinder
1T20	7 047	3 434	158 485	13 478	26 502	289 187	13178
2T20	9 368	5 625	98 453	13 737	24 023	290 307	13 673
3T20	9 887	5 739	169 790	16 056	33 109	676 858	15 637
4T20	9 713	4 038	110 755	15 371	23 467	469 961	15 979
1T21	6 775	4 331	157 533	21 917	27 395	387 269	18 261
2T21	7 339	2 475	180 034	19 311	46 544	649 465	15 501
3T21	6 908	2 730	370 898	21 985	47 145	797 144	17 213
4T21	5 914	3 279	142 681	22 341	25 250	950 315	15 501
1T22	7 113	4 026	170 606	16 214	18 830	723 025	13 233
2T22	6 444	4 427	246 420	17 805	29 116	874 688	13 344
3T22	13 596	5 905	161 713	26 755	12 462	441 288	26 123
4T22	204 303	64 571	39 8511	340 608	189 238	620 868	217 364
1T23	6 458	21 540	19 075	17 715	294 150	369 647	3 804
2T23	8 598	5 077	281 035	43 375	43 172	514 489	27 246
3T23	6379	4311	252603	27535	45303	304548	14976
4T23	9229	5071	159861	15015	14604	489752	18466

Source : Bulletin transport voyageurs en partance de Niamey du 4^{ème} trimestre 2023/INS

**Tableau 13: Voyageurs en partance de Niamey pour les destinations internationales**

Trimestre	BENIN	RCI	MALI	GHANA	SENEGAL	TOGO	BURKINA	NIGERIA
1T20	6 167	6 359	5 121	3 272	1 231	4 817	5 139	0
2T20	0	0	0	0	0	0	0	0
3T20	0	0	0	0	0	0	0	0
4T20	0	0	0	0	0	0	0	0
1T21	0	0	0	0	0	0	0	0
2T21	0	0	0	0	0	0	0	0
3T21	22 040	432	14 991	1 187	3 450	17 505	21 503	0
4T21	15 237	5 814	12 191	1 022	6 100	8 728	10 133	0
1T22	15 002	177	9 744	1 211	4 620	11 962	9 104	0
2T22	13 755	1 716	10 840	2 241	0	10 766	8 121	0
3T22	7 424	220	13 991	2 558	1 470	9 219	4 341	0
4T22	13 630	1 936	17 505	8 898	1 687	437 052	12 470	1 043
1T23	6 109	2 954	2 172	4 317	848	6 880	3 004	1 080
2T23	8 534	2 837	5 457	7 675	2 362	19 933	4 075	1 062
3T23	4631	2070	2569	1303	729	6198	2159	0
4T23	8825	2914	6191	4618	1808	8372	5320	0

Source : Bulletin transport voyageurs en partance de Niamey du 4^{ème} trimestre 2023/INS**Tableau 14: Evolution trimestrielle en tonne des principaux produits alimentaires en dollars US**

TRIMESTRE	BLE	MAIS	RIZ	SUCRE
T3-2018	169,9	163,8	529,1	565,7
T4-2018	188,7	173,3	541,3	551,4
T1-2019	199,8	158,0	484,8	562,9
T2-2019	186,2	162,9	492,4	554,6
T3-2019	177,1	167,6	490,0	570,0
T4-2019	164,0	176,0	501,2	584,9
T1-2020	153,3	170,2	519,0	566,5
T2-2020	158,7	166,9	504,1	581,9
T3-2020	173,8	167,6	563,2	584,9
T4-2020	174,8	146,4	653,9	572,4
T1-2021	183,0	156,2	610,0	594,5
T2-2021	210,5	192,2	600,3	625,2
T3-2021	236,2	241,0	659,0	653,2
T4-2021	252,4	288,5	593,7	711,0
T1-2022	262,8	257,1	503,2	786,9
T2-2022	311,8	251,0	489,4	815,9
T3-2022	353,8	301,8	519,2	787,7
T4-2022	416,0	343,0	539,8	802,7
T1 2023	330,4	306,4	529,3	773,9
T2-2023	340,6	322,2	540,4	787,0
T3-2023	320,7	295,3	600,8	817,6
T4-2023	298,2	275,4	619,6	551,7

Source : FMI



Tableau 15 : Evolution trimestrielle des prix de l'or, du pétrole Brent, du fer et de l'uranium en dollars US

	T3-2020	T4-2020	T1-2021	T2-2021	T3-2021	T4-2021	T1-2022	T2-2022	T3-2022	T4-2022	T1 2023	T2 2023	T3 2023	T4 2023
PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DE L'ONCE DE L'OR EN DOLLARDS	1 912,40	1 875,00	1 797,80	1 815,00	1 789,40	1 796,30	1 873,40	1 874,00	1 726,00	1 729,0	1888,3	1 978,27	1 928,60	1 928,60
PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DU BARIL DE PRETROLE BRENT EN DOLLARDS	42,7	44,5	60,6	68,6	73	79,6	99	112,7	99,2	88,4	81,4	78,23	86,75	86,75
PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DE LA TONNE DE FER EN DOLLARDS	117,8	133,2	167,2	200,7	166,9	112	142,5	137,7	105,7	99,2	126,1	112	115,2	115,2
PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DE LA LIVRE D'URANIUM EN DOLLARDS	31,2	29,6	29	30,7	36,5	35,2	39,4	43,3	39,9	40,5	40,7	43,64	48,28	48,28

Source : FMI



Institut National
de la Statistique

NIGER